

FV PERANC 47

n° 188

Junio 1996



ESPERANTO NORMANDA BULTENO

unuigo de normandaj esperantistoj

Redaktas: Pierre QUILLAUD 16, rue Lt Vaisseau Paris
76120 LE GRAND-QUEVILLY Tel. 35 69 66 09
Abon-Kotizoj: 45 Frankoj. Union des Espérantistes de Normandie
CCP 283 - 40 H ROUEN



L' ASSEMBLEE GENERALE

D'ESPERANTO NORMANDIE

Les Espérantistes de Normandie se sont réunis le Dimanche 24 Mars 1996 à Rouen.

Ce fut l'occasion de retrouver des amis de l'agglomération rouennaise, d'Yvetot, de Fécamp, du Havre, d'Hérouville, de Caen... Ce fut aussi l'occasion de rencontrer des visages nouveaux venus de l'Eure.

Une trentaine de participants prirent part aux débats. Il est dommage que nous n'ayons pas été plus nombreux car se mobiliser pour l'Esperanto un dimanche tous les deux ans, ce n'est pas trop demander !!!

Vous lirez dans ce bulletin un compte rendu de cette réunion. Les débats furent cordiaux mais il est regrettable que l'équipe en place n'ait pu être renouvelée. Un tel changement serait indispensable pour redynamiser notre association.

Notre réunion se terminait lorsque survint le journaliste du quotidien local "PARIS-NORMANDIE". Pierre Pottier et Pierre Quillaud répondirent à ses questions. Il en résulta un article assez favorable qui parut une quinzaine de jours plus tard dans l'édition de l'agglomération rouennaise sous le titre: *"Esperanto: une réalité pour quelques militants acharnés"*.

Suite à cet article, nous avons été contactés par le comité de jumelage "Basse-Saxe - Normandie". Ce comité, conscient des difficultés linguistiques, souhaiterait que les espérantophones participent aux jumelages.

Notre Assemblée Générale se termina par la rédaction d'une résolution. Vous en trouverez le texte dans ce bulletin. Cette résolution à usage externe doit, bien entendu, être communiquée au public au moyen de vos journaux locaux !!!

Petro KIJ0

esperanto - normandie

RESOLUTION

Les espérantophones et amis de la langue internationale planifiée Esperanto réunis en Assemblée Générale dans le cadre de l'association Esperanto-Normandie le dimanche 24 Mars 1996 à Rouen :

- confirment la vitalité et la vocation mondiale de cette langue. Après 109 ans d'existence, la langue initiée par le Docteur Zamenhof est devenue une véritable langue vivante répandue sur la terre entière : Congrès annuels réunissant plusieurs milliers de participants de toutes nationalités, centaines de revues et périodiques édités dans tous les pays, oeuvres littéraires traduites ou originales, émissions de radios, réseaux de délégués, associations diverses et surtout ce sentiment de fraternité interraciale et internationale qui a été le moteur du développement de cette langue parmi la diaspora espérantiste.

- démentent les propos malveillants selon lesquels l'Esperanto aurait pour objectif la disparition des langues nationales. Au contraire, ses utilisateurs sont très attachés aux cultures nationales et à la sauvegarde des cultures régionales. Contrairement à la monnaie, l'Esperanto doit être une langue commune et non unique.

- constatent les difficultés grandissantes dans le domaine de la communication et les dépenses exorbitantes de traductions dans les instances européennes. Ils affirment que la communication ne doit pas être réservée à une élite.

- rappellent les persécutions endurées par ses partisans sous les régimes totalitaires. Ils déplorent que la solution "Esperanto" soit rejetée "à priori" et dénoncent le silence la concernant.

- préconisent l'enseignement de l'Esperanto dans les écoles. En raison de sa valeur propédeutique, cette étude ne peut que favoriser l'étude ultérieure des langues nationales. Ils s'engagent à soutenir toute proposition de loi ayant pour objectif son enseignement .

- déclarent que la fonction de langue internationale ne peut pas être tenue par une langue nationale à vocation impérialiste: L'Esperanto évite la domination d'une langue sur les autres et ainsi assure le respect des langues nationales dans leur territoire culturel respectif. L'Esperanto participe ainsi à la défense de la langue française.



LA VIVO EN NIAJ KLUBOJ:

FECAMP :LE PETIT TRAIN RIK DE L'ESPERANTO

Nous poursuivons depuis la rentrée scolaire nos séances d'initiation par la Rika Metodo, le mardi et le vendredi. Nous avons 4 groupes issus des classes de CM1, CM2, CE1, CE2.

Au total, 65 élèves auront bénéficié d'une initiation à la langue internationale d'une durée de 5 à 7 heures de Septembre 1995 aux vacances de Pâques 1996.

Le temps de repérer le nom, l'adjectif, le verbe au présent, le pluriel, de se familiariser avec -et, -eg, -in,...en jouant avec les éléments à agglutiner de la langue, d'apprendre à compter, d'entendre les sonorités de la langue, de chanter sur l'air de Frère Jacques: "Frukto jes, besto jes, homo jes!" D'écrire un courrier à un groupe d'élèves d'une école et de participer au jeu de la "paĝo de la infanoj" de la revue trimestrielle de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne. Le temps aussi de retenir quelques expressions: "Bonan Tagon! Ĝis Revido! Ĝis Baldaŭ!"...D'écrire la date au tableau, d'écouter des dialogues pré-enregistrés, de recevoir quelques bribes de l'histoire de la langue, de son usage. D'apprendre quelques mots d'anglais ou d'allemand pour s'introduire dans l'Esperanto en rattachant la langue à ses origines véritablement européennes, - par ses racines tout au moins. A la fin de chaque séance, les enfants empruntent des albums, tout en Esperanto pour les feuilleter avec leur famille. Nous offrons quelques fois du matériel de diffusion: auto-collants, timbres, cartes postales. Les "RIK-ant-etoj" sont ravis de connaître leur prénom en Esperanto et ils repartent ainsi avec un petit bagage qu'ils garderont en eux toute leur vie... Et peut-être, un jour, ils se rappelleront de la langue internationale... Des remarques spontanées fusent : étonnement sur la simplicité des règles et la logique qu'ils entendent.

1,2,3,RABELAIS : Le journal de l'école fait place à l'Esperanto. A son sommaire: -Voyage à Rika Lando

-Jeu-test: Riko ou Rikino?

-Participation de Rabelais à "la paĝo de la infanoj"

-Correspondance avec Debussy!

-En bref,en bref,en bref...

-D'un journal à l'autre...nos nouvelles sont les vôtres!

-Dis le en 6 langues! jeu amusant et européen avec une récompense à la clé et pour partager les gagnants, 4 questions subsidiaires: Lieu du 1er Congrès international? Tintin parle-t-il Esperanto? Nationalité de Zamenhof? Combien d'élèves ont choisi l'Esperanto entre Octobre et Pâques à l'école Rabelais?

Le journal est entièrement fabriqué par une quinzaine d'élèves depuis la rédaction, la dactylographie sur clavier d'ordinateur et la photocopie. Nos enfants Tawfiq et Chérifa y participent régulièrement. Les numéros sont ensuite vendus pour l'amicale des parents d'élèves en vue du voyage de fin d'année. Il est en principe lu dans de nombreux foyers et déposé à la bibliothèque.

L'Adjointe chargée de la culture a sollicité la presse locale: Les journalistes du Progrès et du Courrier Cauchois ont assisté à 1 séance et se sont rendus compte que notre activité se déroulait dans une ambiance ludique. Nous corrigeons le jeu "Dis le en 6 langues" Tawfiq disposait de son traducteur électronique; Jonathan avait apporté un manuel comportant les expressions usuelles dans plusieurs langues européennes. Les journalistes ont pu découvrir comment nous construisons les nombres grâce à une partie de loto.Nous avons récompensé les enfants en leur offrant un auto-collant et une carte postale.Souvenirs d'une petite initiation à l'Esperanto !...

La bibliothèque "Esperanto" de l'école Rabelais s'est aussi enrichi des nouvelles aventures de TINĈO : "LA NIGRA INSULO"

Taous et Mouloud TOULEB

LOKAJ JURNALISTOJ EN LA "RIK-a TRAJNETO!"

En la taggazeto "LE PROGRES" (6-7-8a de Aprilo 96) kaj "LE COURRIER CAUCHOIS" (13a de Aprilo), la loka Fekampa gazetaro malfermis siajn kolumnojn al ni.

Jen la teksto de artikolo el "Le Progrès": "Ĉe Rabelezo-Lernejo: Iniciateto al Esperanto":
 -Inter la multaj agadoj praktikataj, enkadre de malvando, (dans le cadre d'un décloisonnement) la gelemantoj el Rabeleza lernejo partoprenas iniciateton al Esperanto.
 -Kreita en 1887 de pola kuracisto, Doktoro Zamenhof, la lingvo Esperanto elĉerpas siajn radikojn el diversaj eŭropaj lingvoj. Ĝi entenas nur 16 regulojn kaj neniam esceptojn.
 -Ĉiusemajne, gesinjoroj TOUILEB, gepatroj de lernantoj kaj avertitaj esperantistoj komunikas al infanoj de klasoj CE1 ĝis CM2 sian pasion pri tiu universala lingvo. Preparludade, ili instruis dum kelkaj horoj al junaj lernantoj kiel rekonu nomon, verbon, adjektivojn aŭ plie kalkuli esperante pere de Lot-ludo kiu ĉarmas aparte la lernantojn.
 -Tiu iniciateto krome ebligas al infanoj fari komparojn inter la eŭropaj lingvoj kiujn ili havas okazon studi en gimnazio.
 -Finfine, interŝanĝo de korespondaĵoj kun aliaj ekkreskontaj esperantistoj stariĝis. Ĝi ebligas interligiĝi kaj interŝanĝi ideojn. Iniciativo substrekinda!!!

Ĉe la kapo de tiu artikolo, troviĝas bela foto kun sekanta mencio: Gesinjoroj Touileb, konfirmataj esperantistoj kaj kelkaj el iliaj junaj gelemantoj. Oni povas rekonu de maldekstre al dekstre sur la unua plano Cedriko; li portas tergloban pilkon, -Eliza: ŝi montras flarubandon kun blanka fundo: * ESPERANTO- LA LANGUE INTERNATIONALE *. Duavice, Sonja malpli rekonebla ĉar kaŝita de Cedriko, poste nia filo Tufik flanko de Jonathan. Triavice, ni rekonas ĉiam de maldekstre dekstren: Leticia, Aleksandro, kaj ni Mulud kaj Taŭs.

La teksto el "Le Courrier Cauchois" havas jenan titolon: "Esperanto estas ankaŭ lernebla en lernejo Rabelais". Ĝi reprenas samvorte la artikolon el Le Progrès, sed ĝia konkludo estas entuziasma: interŝanĝo de korespondaĵoj kun junaj esperantistoj eklokiĝis por malfermi tiun lingvon kiu povus esti (kial ne ?!!!) la eŭropa morgaŭa lingvo.

Ankoraŭ efiko el "hazardo" aperas longa artikolo pri jarcento de fama pedagogo Célestin Freinet kiu enkondukis Esperanton en sia pedagogio. Sed domage, tiu artikolo tute ne aludas la internacian lingvon!

Ni provas aperigi tiujn 2 artikolojn en la gazeto de lernejo Rabelais por tiuj kiuj ne estus ilin rimarkintaj kaj legintaj!... Sed, ĉiel, ni ilin pligrandigos kaj afiŝos sur afiŝtabulo de ŝirmkorto (préau) esperante interesi la geinstruistojn de lernejo... Ĉu ne?!!! ĝis!...

Mouloud Touileb

ĉiam el Fekampo:

DIFFUSION

Au rayon des ouvrages sur l'Esperanto à la bibliothèque de Fécamp, outre le "QUE SAIS JE?" de P.Janton, figurent désormais l'ouvrage de Claude Piron "LE DEFI DES LANGUES" et celui d'Yvonne Lassagne-Sicard "QUE VIVE LA LANGUE FRANCAISE, QUE VIVE L'ESPERANTO" Pour le moment aucun signe d'emprunt! Mais on ne sait jamais!

Autre dépôt au rez de chaussée de la bibliothèque, au rayon des journaux, hebdomadaires et mensuels: le bulletin d'ESPERANTO-INFO qui apporte en français des informations susceptibles d'intéresser un tout premier lecteur occasionnel...

Nous avons proposé l'acquisition de "L'HOMME QUI A DEFIE BABEL" en précisant qu'il s'agissait d'une biographie émouvante de Zamenhof. Les références de

l'ouvrage et quelques commentaires sont inscrits sur le cahier de suggestion d'achat.

La pétition du GAE: AUX PARENTS D'ELEVES: Une démarche auprès des inspecteurs de l'Education Nationale de nos Académies est souhaitable. Il est bon qu'ils sachent que le Ministre Italien de l'Instruction Publique s'intéresse "studieusement" à la question des problèmes linguistiques et émet la proposition de l'introduction de l'Esperanto dans les écoles, parallèlement aux autres langues.

Nous réalisons un sondage auprès des passants dans une rue piétonne commerciale. Nous avons interrogé jusqu'alors 18 personnes. Elles ont bien voulu répondre, sur une cinquantaine abordée. Nous espérons pouvoir en interroger une centaine. Nous donnerons les résultats de cette enquête dans un prochain bulletin. Ce contact direct offre l'avantage de remettre une documentation. Pour les Fécampoï, nous signalons que la bibliothèque dispose d'ouvrages sur la langue. Echanges spontanés, fugaces et déjà riches de découvertes sur l'état d'ouverture de l'opinion locale au sujet des langues vivantes et de l'espéranto. Le questionnaire peut être vu sous l'angle d'un prétexte à diffusion. Mais nous veillons à préciser que ce sondage est destiné à l'association des espérantistes normands pour prévenir tout amalgame sectaire, justifiant ainsi notre intervention dans la rue...

Pensons aux auto-collants déposés dans les cabines téléphoniques, lieux publics, voiture personnelle, porte d'entrée...

Notre fils Tawfiq a vu paraître son courrier dans un journal auquel il est abonné. Le voici: " Chers amis, Je m'appelle Toufiq, j'ai 10 ans et je suis en CM2. J'ai beaucoup aimé l'article sur "l'aventure des langues" Mes parents aussi. Grâce à eux j'ai découvert l'espéranto, ma seconde langue: c'est la plus facile à apprendre et à parler car elle est très logique et très amusante à construire. Et demain, peut-être, elle sera la vraie langue internationale à côté de chaque langue maternelle. Au revoir! Ĝis revido!..." (Les Clés de l'Actualité Junior Février 96) Tawfiq a reçu des échos de son article par l'intermédiaire d'un camarade d'école qui avait déjà fait de l'espéranto en activité

Une pétition destinée à "Monsieur le Président du Parlement Européen" circule actuellement. Rédigée en partie par Claude Piron, elle expose en 15 points les avantages de l'Espéranto par rapport à l'Anglais. Elle se réfère à des travaux d'études réalisées à ce sujet. Chaque exemplaire de la pétition peut recueillir les signatures de 3 personnes. Si chacun des membres d'Esperanto-Normandie peut obtenir 2 signatures en plus de la sienne, nous aurions déjà 350 signatures...!

Donc appel aux membres de l'association pour trouver un moyen de la faire circuler et de faire des envois individuels ou groupés au Parlement Européen.

MOULOUD

Estontaj Agadoj: La Kvara Ekspozici-Salono de Radiokomunikado invitas Esperanton.

Ekde nun, rezervu vian semajnfino la 26an kaj 27an de Oktobro 1996.

Ja, la radiodiletantaj kluboj el Fécamp invitas nin partopreni ekspozicion de materialoj por radiokomunikado ; ĝi okazos en teatro Maurice Sadorge en Fécamp.

Ni jam partoprenis tiun ekspozicion antaŭ 2 jaroj. 500 personoj ĝin vizitis; 58 el ili petis informojn pri esperanto. Estus bone ke samideanoj el aliaj kluboj vizitu ĝin por subteni kaj helpi Mouloud kaj Taous. Enirprezo estos 10 Frankoj sed budodejorantoj ne pagos kondiĉe ke ili jam konfirmu sian ĉeeston al Mouloud kaj sendu al li fotokopion de legitima foto por akiri paspermeson.

Prelego de Maryvonne kaj Bruno Robineau : Kun helpo de aliaj asocioj, ni studas la eventualecon de prelego fare de tiuj esperantistaj geamikoj kiuj vojaĝis dum 8 jaroj tra la mondo por partopreni la vivon de laborantaj kamparanoj.

LANDAJ KONGRESOJ:

Mouloud kaj Taous TOUILEB partoprenis SAT-AMIKARAN Kongreson en Orly
Petro QUILLAUD ĉeestis UFE kongreson en Liono.

SAT Amikaro kaj UFE estas la 2 ĉefaj poresperantaj asocioj en Francio.

UFE (Esperanto-France) estas sekcio de UNIVERSALA ESPERANTO ASOCIO

SAT-Amikaro varbas adeptojn por SENNACIECA ASOCIO TUTMONDA

Normandio estis do tre malmulte reprezentata en landaj kongresoj. Imagu ke ĉiu regiono sendu nur 1 reprezentanton; tiam landa kongreso konsistus el nur deko da partoprenantoj! Tamen Orly kaj Lyon estas facile alireblaj de Normandio. (Trajno Grand-Rapideca-TGV-, rekte veturas de Rouen ĝis Lyon). Kongreso ne konsistas el nur tedaj diskutoj: prelegoj, spektakloj, muziko kaj kantoj, turismo...estas ankaŭ en la programo! Do, alergio de Normandio estas nekomprenebla.

Jen resumo de UFE - Kongreso okazinta de la 16a ĝis la 19a de Majo 1996.

Ĝi estis tre bone organizita de lionaj samideanoj. Gratulindaj estu la Lokaj Kongres-Komitatanoj!

La nacia kongreso okazis samtempe kun Junulara Esperantista Festo. Ambaŭ aranĝoj arigis 240 esperantistojn.

Ĉeestis la oficialan malfermon la Senatano-Urbestro de Villeurbanne kaj aliaj eminentuloj. La distraj vesperoj estis sukcesaj precipe dank'al junuloj. Mi citu la teatraĵon fare de studentoj el Zagreb, La Kompanoj kun vasta repertuaro, Ginjol kaj Njafron, Jacques Yvart kun kantoj en Esperanto, ktp...

Dank'al ekskursoj, ni povis krozadi sur Saône kaj Rhone, viziti Vieux-Lyon kaj Fourvières. Lastan tagon, okazis ekskurso al Beaujolais (kun vingustumado kompreneble!)

La 3 prelegoj estis tre interesaj- André Cherpillod prelegis pri la stranga historio de niaj ciferoj: li rakontis instruajn kaj amuzajn anekdotojn pri unuaj kalkulsistemoj en antikvaj civilizacioj.

Nina Korjenevskaja parolis pri multaj pentristoj de la 19a jarcento en Rusio; samtempe ŝi projekciis diapozitivojn.

René Centassi prelegis franclingve pri la deveno de la libro "Zamenhof, l'homme qui a défié Babel" La kontaktoj kun eldonistoj, la kunlaboro kun Henri Masson

Dum laborkunsidoj, multaj faris sugestojn por progresigi Esperanton. Sed ĉiuj proponoj necesigas monon kaj niaj asocioj ne havas sufiĉe da membroj kiuj pagas kotizojn!!!

Ni memorigas al vi ke Universala Kongreso (UEA) okazos en PRAGO dum Julio; antaŭ ĝi, la kongreso de SAT okazos en St PETERBURGO.

Eventualaj partoprenontoj ne forgesu sendi viajn raportetojn por venonta bulteno kio aperos oktobre.

LASTA NOVAĴO: UNIVERSALA KONGRESO OKAZOS EN FRANCO EN 1998

La Kongresurbo estos MONTPELLIER

On nous signale: Dans son émission "Le jeu des 1000 francs" Louis Bozon a fait allusion à l'existence de l'Esperanto (émission du 17 Avril). Vous pouvez lui envoyer un message de remerciement et lui suggérer la question suivante pour les futurs candidats:

"De multiples tentatives de création de langues universelles ont été effectuées au cours du 19ième siècle. Seul l'Esperanto a survécu et se répand toujours à cause de sa simplicité et de son originalité. Ses qualités le rendent proche des langues dites naturelles. Mais au fait, qui a inventé l'Espéranto ? La langue de "celui qui espère"! Il est né en 1859; mort en 1917."

Ecrire à : Jeu des 1000 Francs, RADIO FRANCE -Louis Bozon , 116 Avenue du Président Kennedy 75786 PARIS CEDEX 16

L'espéranto s'apprend aussi à l'école Rabelais



Les jeunes de C.E. 1 et C.M. 2 s'initient à l'espéranto

Dans le cadre des activités proposées aux élèves avec le concours des parents d'élèves, des ateliers se sont ouverts à l'école Rabelais et, parmi celles-ci, l'espéranto qui obtient un beau succès.

Créée en 1887 par le Dr Zamenhof, polonais d'origine, cette langue a la particularité de puiser ses racines dans les langues européennes telles que le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol ou l'italien.

Une langue logique et facile à pratiquer puisqu'elle ne comprend que seize règles et aucune exception.

M. et Mme Touleib, parents d'élèves

et espérantistes convaincus, ont donc décidé de faire découvrir l'espéranto aux jeunes du C.E. 1 et du C.M. 2 en venant chaque semaine animer des ateliers où le jeu sert de base à l'apprentissage de la langue.

Une méthode ludique appréciée des enfants mais aussi une langue qui leur permet une autre approche des langues européennes.

Un échange de courrier avec des jeunes espérantistes s'est aussi mis en place pour donner une ouverture à cette langue qui pourrait être, pourquoi pas, la langue européenne de demain.



A L'ÉCOLE RABELAIS Initiation à l'espéranto



M. et Mme Touleib, espérantistes confirmés, et quelques uns de leurs jeunes élèves.

Parmi les nombreuses activités pratiquées dans le cadre d'un décloisonnement, les élèves de l'école François-Rabelais participent à une initiation à l'espéranto.

Créée en 1887 par un médecin polonais, le docteur Zamenhof, la langue espéranto puise ses racines dans différentes langues européennes : français, anglais, allemand, espagnol, italien... Elle ne possède que seize règles et aucune exception.

Chaque semaine, M. et Mme Touleib, parents d'élèves et espérantistes avertis communiquent aux enfants de CE1 à CM2 leur passion pour cette langue universelle. Par une

approche ludique, ils apprennent en quelques heures aux jeunes écoliers à reconnaître un nom, un verbe, un adjectif ou encore à compter en espéranto par le biais d'une partie de loto qui séduit particulièrement les élèves.

Cette initiation permet en outre aux enfants d'établir des comparaisons entre les langues européennes qu'ils seront amenés à apprendre au collège.

Enfin, un échange de courrier avec d'autres espérantistes en herbe s'est mis en place, permettant d'établir des liens et d'échanger des idées. Une initiative qu'il convenait de souligner.

Le Progrès Samedi-Dimanche 6, 7, 8 avril 1996

LE COURRIER CAUCHOIS du Samedi 13 avril 1996
2532 page 23 - Edition Fécamp, Goderville, Criquebeac

COMMUNICATION INTERNATIONALE ?



pensez...



ESPERANTO
LA LANGUE INTERNATIONALE !

ESPERANTO-INFORMATIONS, 67, avenue Gambetta, 75020 PARIS



15/4/86 - PARIS - NORMANDIE

2

METROPOLE ROUENNAISE

Esperanto : une réalité pour quelques militants acharnés

L'esperanto, langue créée il y a un siècle par un médecin polonais, est pratiquée avec passion par une cinquantaine de familles dans l'agglomération. Découverte.

Une cinquantaine de familles pratique l'esperanto dans l'agglomération. Bien seuls, ils défendent bec et ongle « cette langue qui devrait être obligatoire à l'école ».

« Esperanto estas lingvo kiu ŝatus larĝi la komuna lingvo de la tuta homaro, sed kiu tute ne celas esti la sola lingvo de la mondo. » A l'entendre, on a l'impression que Pierre Pottier, président d'Esperanto-Normandie, parle espagnol avec l'accent italien. Pourtant, il vient de dire, on ne peut plus sérieux et en esperanto, que « l'esperanto est une langue qui aimerait devenir la langue commune de l'humanité entière, mais qui n'a pas du tout pour but d'être la langue unique du monde ».

Prosélytes, les cinquante fa-

toutes les écoles du monde : « Ça éviterait simplement la domination d'une langue, comme l'Anglais. »

Première langue

Alors, mythe ou réalité ? Les esperantistes votent pour la seconde solution. « Un congrès international d'esperanto, c'est deux à cinq mille personnes. Certains, de nationalités différentes, se marient entre eux et ont des enfants qui sont esperantophones de naissance », affirme Pierre Pottier.

Pierre Pottier a en mémoire

un voyage effectué à Saint-Petersbourg il y a sept ou huit ans. Dans cette perspective, il a actionné le réseau des esperantistes, trouvé un correspondant dans l'ancienne Leningrad, lui a écrit, s'est annoncé : « On est venu me chercher à l'hôtel et j'ai pu passer plusieurs journées dans les familles. J'ai même assisté à une réunion d'esperantistes. » Le groupe que vivait avec qui il était parti en URSS n'a pas tout à fait accompli le même voyage.

● A.M.D.

Pierre Pottier est le président d'Esperanto-Normandie



Un véritable meccano linguistique

A en croire les esperantophones, rien de plus simple que d'apprendre cette langue que personne n'a intérêt à qualifier devant eux de « volapük ».

Pour changer du français, la grammaire esperanto ne connaît aucune exception. Le vocabulaire se forme à partir de racines aux-

quelles on ajoute des suffixes et des préfixes à volonté pour créer des substantifs, des adjectifs, des dérivés, des féminins, des masculins, des pluriels, des adverbes, des diminutifs...

La racine « bov » permet de créer le bœuf (bov-o), l'adjectif bovin (bov-a), la vache

(bov-in-o), l'étable (bov-ej), le veau (bov-id-o), les bœufs (bov-oj) et, s'il existe un adjectif, des dérivés, des féminins, des masculins, des pluriels, des adverbes, des diminutifs...

« A partir de la racine varm (chaud), on va jusqu'au chauffage et au réfrigérateur », s'amuse Pierre Pottier.